

# "Cette compétence rejaillit sur son cerveau en plein développement» : on vous dévoile les 4 atouts du bilinguisme pour le tout-petit

Nice Matin - Stéphanie Wiélé - Publié le 10/07/2023

Accessible sur : <https://www.nicematin.com/sante/les-4-atouts-du-bilinguisme-pour-le-tout-petit-860274>

Des capacités en langues étrangères décuplées, une plus grande flexibilité mentale et sociale... le bilinguisme précoce représente un véritable atout pour le cerveau en développement du tout-petit.

Plus de la moitié de la population mondiale est bilingue. Et pour les enfants immergés au quotidien dans cet univers cosmopolite, cela représente un véritable atout. Il n'y a pas si longtemps, on pensait pourtant le contraire. "Dans les années vingt, des avertissements de "confusions mentales" et de retard" figuraient dans les écrits de nombreux psychologues, pédiatres et éducateurs", révèle Nawal Abboub, docteur en sciences cognitives de l'université Paris-Cité.

Dans son ouvrage « La puissance du bébé », cette spécialiste du développement du cerveau et de l'apprentissage chez l'enfant s'est intéressée aux dernières études concernant le bilinguisme et l'impact sur les cognitions du tout-petit.

Dans les années soixante, les scientifiques ont commencé à s'intéresser à cette question et ils ont fait de nombreuses découvertes. Aujourd'hui, on se rend compte qu'être bilingue, n'est pas une faiblesse mais bel et bien un atout majeur." Ainsi, le bilinguisme précoce – c'est-à-dire de la période in utero à l'âge de 7 ans environ – permet aux enfants de développer des compétences étonnantes comme la flexibilité mentale et sociale. " Car ils intègrent très tôt un grand nombre d'informations mélodiques, linguistiques, culturelles et sociales de leurs langues maternelles."

À cet âge, le cerveau est peu spécialisé, ses circuits sont malléables. "Grâce à ça, l'enfant démultiplie ses capacités d'adaptation dans les langues et cette compétence rejaillit sur son cerveau en plein développement." Mais cette fenêtre d'opportunité décline avec l'âge; à partir de 4-5 ans, les capacités diminuent et entre 7 et 10 ans, on observe de réelles différences de vitesse d'apprentissage. En s'appuyant sur les dernières études en sciences cognitives, Nawal Abboub nous décrypte 4 avantages du bilinguisme précoce.

## 1. Une faculté qui naît in utero

Contrairement aux idées reçues, l'apprentissage des langues ne commence pas à l'âge de 3 ans, mais... un mois avant la naissance, soit in utero! Il en va logiquement de même pour le bilinguisme : bébé commence son apprentissage dans le ventre de sa mère. " Plusieurs expériences ont montré que les nouveau-nés ont appris in utero les caractéristiques musicales de leur langue. A la naissance, le bébé garde en mémoire tous les sons qu'il a déjà entendus et le bilingue a clairement un avantage par rapport au monolingue pour reconnaître ces différentes tonalités." Cette transmission bénéfique des langues concerne aussi bien le français ou le chinois que les dialectes comme le soninké ou le breton.

"Certains parents renoncent parfois à ce bilinguisme et l'occultent dans leur éducation. Pourtant c'est une vraie richesse pour l'enfant."

## **2. L'enfant assimile les deux langues en même temps**

Pendant longtemps, on a pensé que le bébé bilingue commençait l'apprentissage comme si les deux langues ne formaient qu'une seule entité. Puis qu'en grandissant, il finissait par les séparer. La réalité est très différente. " Le jeune enfant a l'incroyable capacité d'apprendre deux langues en même temps et sans les mélanger. Pour cela, il dispose d'une sensibilité sonore extrêmement fine. La position de l'accentuation ou de la syllabe lui donne des repères. Son cerveau va, en quelque sorte, créer deux espaces : une zone pour une langue et une autre pour la seconde."

Ainsi, les bébés bilingues passent exactement par les mêmes phases d'apprentissage que les monolingues. La seule différence est qu'ils démultiplient leur sensibilité linguistique.

## **3. Une vraie stratégie d'apprentissage**

Durant de très nombreuses années, on a associé bilinguisme à retard de langage ; on l'accusait plus précisément de freiner la production des mots ou de limiter le vocabulaire de l'enfant. " À ce jour, aucune étude n'a validé cette théorie", rassure la docteure en sciences cognitives. En revanche, il arrive que des jeunes bilingues parlent plus tardivement, mais ce "décalage" est normal. "L'enfant tarde à s'exprimer car il va reconnaître un mot dans une langue mais pas dans l'autre. Ce délai est donc temporaire, le temps qu'il apprenne le mot équivalent." Autre explication : certains mots sont tout simplement intraduisibles d'une langue à l'autre. Dans la même logique, l'enfant bilingue ne mélange pas les langues dans une même phrase. "Mélanger n'est pas le bon terme. En réalité, il utilise une stratégie pour compenser le fait qu'il connaît plus de mots dans une langue. C'est une façon pour lui de se faire comprendre." Rappelons que l'enfant bilingue doit faire face à un flot d'informations très important : il va alors utiliser des stratégies d'apprentissage pour réduire le coût cognitif.

## **4. Une grande flexibilité mentale et sociale**

Selon de récentes études en sciences cognitives, l'expérience bilingue renforce la zone du cerveau qui est responsable de notre capacité à planifier, à résoudre les problèmes, et plus généralement, à effectuer des tâches de haut niveau. "Des chercheurs ont réalisé une expérimentation très intéressante avec des enfants de moins de 4 ans – bilingues et monolingues – et une marionnette. Au cours d'une première série, la poupée apparaissait d'un côté de l'écran. Puis les règles ont été modifiées, et elle surgissait de l'autre côté. Les scientifiques ont remarqué que les enfants monolingues étaient très perturbés par ce changement inattendu alors que les bilingues arrivaient – en quelques secondes – à orienter leur regard en anticipant cette nouvelle direction", résume Nawal Abboub. Ainsi, lorsque les enfants doivent faire preuve de flexibilité cognitive, les bilingues excellent ! "En plus d'être capables de maîtriser deux langues, ils développent d'autres compétences. En effet, des études ont révélé qu'ils avaient une plus grande flexibilité sociale. Cela suggère qu'ils s'adaptent avec plus de facilité et qu'ils interprètent les indices sociaux plus aisément."

### **En savoir plus :**

La puissance des bébés, de Nawal Abboub.

Aux éditions Fayard. Prix: 19 euros.